

DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

La lettre de Via Sancti Martini France



L'édito

Philippe Montigny

Président
de Via Sancti Martini
France

Au cours de sa réunion du 12 septembre dernier, outre l'élection du nouveau président, le Conseil d'Administration de Via Sancti Martini France a confirmé sa composition :

- Philippe Montigny, Président
- Bruno Judic, Président d'honneur et délégué scientifique Histoire et Patrimoine
- Christophe Delaunay, Vice-président et délégué Chemins
- Frédéric Amiot
- Sixte de Jotemps, Trésorier
- Benoit Dehen, Secrétaire
- Martine Campagne, déléguée Europe
- Sabine de Soyres, déléguée Communication

Cette équipe est à votre écoute pour répondre à vos demandes, étudier vos propositions et venir renforcer les différentes commissions mises en place par les délégués.



sommaire

- La basilique Saint-Martin de Tours **P. 2-3-4**
- Hubert Morel, le défricheur de la Via Sancti Martini **P. 4**
- Sur les territoires en France avec nos relais **P. 5-6**
- Patrimoine martinien **P. 7-8**

- Témoignages de marcheurs-pèlerins **P. 8-9-10-11**
- Calendrier **P.11**
- Le coin des lecteurs **P.12**
- Revue de presse **P.12-13-14**

Après trois années à la présidence de Via Sancti Martini France, Frédéric Amiot me passe le relais. Je suis très reconnaissant à l'association de la confiance qu'elle m'accorde et remercie particulièrement Frédéric pour tout le travail qu'il a réalisé à votre service. Je suis honoré de prendre sa suite. Frédéric reste membre du Conseil d'Administration et je sais pouvoir compter sur lui. Son réseau et ses connaissances seront une aide précieuse. Mon intention en vous rejoignant est de m'inscrire dans la continuité de l'esprit dans lequel tous les membres ont construit et amélioré cette belle association au service des marcheurs-pèlerins, en liens étroits avec nos partenaires.

Aux nouveaux, on demande souvent de faire un rapport d'étonnement. Je vais vous livrer le mien en trois points :

- Mon premier étonnement est de voir la motivation et l'engagement de tous, de voir combien tous les membres de l'association ont « à cœur » la réussite de cette aventure.
- Mon deuxième étonnement est de mesurer la quantité et la diversité des actions engagées ou à engager dans le cadre de Via Sancti Martini France. Je pense à l'aide apportée aux marcheurs-pèlerins pour partir sur les chemins en France, mais aussi en Europe en lien avec les différents centres culturels Saint-Martin de Tours, membres de notre fédération européenne. Je pense aussi au partage de la connaissance et à la mise en valeur du patrimoine martinien ou bien encore aux actions de fonctionnement et de communication de l'association.

• Mon troisième étonnement est de découvrir combien la réussite d'ensemble de notre association est dépendante de la collaboration étroite entre les différents acteurs et d'apprécier combien cette bonne entente et la subsidiarité sont des éléments clé pour le bon fonctionnement de notre réseau. Aussi, s'il me paraît bien sûr important de continuer à organiser nos efforts au service des marcheurs-pèlerins autour du développement de nos chemins et de l'aide au départ en lien avec la mise en valeur du patrimoine martinien. A court terme, il s'agira à la fois d'ajuster collectivement nos ambitions aux moyens dont nous disposons tout en se donnant, à plus long terme, les moyens d'atteindre les objectifs d'une ambition partagée. La communication interne comme aide au travail collaboratif des équipes et au pilotage des actions d'une part et d'autre part la communication externe pour davantage de visibilité, de développement et de relation avec nos partenaires nous seront des aides précieuses. Pour conclure, je voudrais redire ma reconnaissance à tous les bénévoles engagés en lien avec nos partenaires au service des marcheurs-pèlerins et pour la connaissance et la mise en valeur de l'immense patrimoine martinien.

Restons dans l'esprit de saint Martin, inspirés par ses valeurs de partage, de solidarité et par ses actions tout au long des chemins qu'il a empruntés. Continuons à cheminer dans les pas saint Martin.

Votre adhésion 2026

Dès maintenant vous pouvez prendre ou renouveler votre adhésion pour l'année 2026. Elle est très importante pour nous, ainsi que vos dons, dans le soutien que vous apportez à notre développement.



LA BASILIQUE SAINT-MARTIN DETOURS, AU CŒUR DE LA VIA SANCTI MARTINI

A Tours, la basilique Saint-Martin est à la fois un point de départ pour ceux qui entament leur chemin dans les pas de saint Martin, ceux qui arrivent sur son tombeau et ceux qui passent en direction d'autres destinations pèlerines comme Compostelle, Rome, Assise, ...

Voici donc quelques nouvelles de ce lieu chargé d'histoire.

Retour sur les 100 ans de la dédicace de la basilique

Nous évoquions cet événement dans notre Lettre 5 de juin dernier. Il a fait l'objet de plusieurs initiatives et rencontres.

Le colloque scientifique

Il s'est déroulé les vendredi 4 et samedi 5 juillet à l'hôtel de ville de Tours. Robert Beck (Université de Tours), responsable scientifique de ce colloque, a rappelé en introduction les enjeux d'une telle recherche, notamment le paradoxe d'un édifice prestigieux dont les origines remontaient au V^e siècle mais qui avait disparu à la Révolution. Le paradoxe en outre d'un édifice reconstruit à la fin du XIX^e siècle, achevé en 1902 mais consacré seulement en 1925. Il fallait d'abord rappeler les conditions dans lesquelles l'ancienne collégiale avait disparu. Ce bâtiment datant principalement du XIII^e siècle n'avait pas fait l'objet de réfections indispensables au XVIII^e. Néanmoins au début de la Révolution, le clergé constitutionnel avait réalisé des travaux urgents et l'entretien nécessaire au maintien de l'activité liturgique. Finalement le monument devint une écurie militaire. Puis les voûtes menacèrent de s'effondrer et le préfet ordonna la démolition pour laisser la place à une rue et des immeubles (Bastien Chérault). Dans le contexte du XIX^e siècle, depuis le système concordataire napoléonien jusqu'à la séparation de l'État et des Églises en 1905 (Jérôme Grévy), Léon Papin-Dupont découvrit, en 1860, le tombeau enfoui sous une maison. Dès lors des projets de reconstruction furent rendus publics (Jean-Luc Porhel) et le projet de l'architecte Victor Laloux fut accepté et réalisé (Véronique Moreau). Mais la reconstruction souleva des conflits idéologiques et politiques, notamment de la part des anticléricaux tels que Armand Rivière, maire de Tours, député de la gauche radicale, avocat et historien cultivé très attaché à l'héritage révolutionnaire (Younick Velly). Ces polémiques s'exprimèrent dans la presse locale (Rémi Gilet). Mais le conflit a traversé aussi les milieux catholiques entre partisans et adversaires d'une reconstruction à l'identique avec des enjeux bien au-delà de questions architecturales (Tiphaine de Thoury). La basilique reconstruite devait permettre à nouveau de célébrer un culte sur le tombeau même de saint Martin. On peut suivre la liturgie des Heures dans une chapelle provisoire puis dans l'édifice neuf (Thibault Bruère), même s'il fallut attendre au-delà de 1925, en 1941, pour que les

reliques du saint reviennent dans son tombeau (Donatien Mazany). La conjoncture immédiate de 1925, en France et au plan international et du point de vue ecclésiastique, permettait enfin de procéder à une consécration (Daniel Moulinet). La journée du 4 juillet 1925 n'a cependant pas laissé de documents exceptionnels comme si l'évènement était un peu éclipsé par d'autres manifestations (Robert Beck). Il convenait enfin d'élargir la perspective en faisant une comparaison avec la construction de la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre commencée en 1875, achevée vers 1910 et consacrée en 1919 dans le même contexte d'après-guerre (Jacques Benoist). De même, à l'échelle européenne, les Hongrois furent sensibles à la renaissance d'un monument sur ce tombeau qui fait écho aux monuments de Szombathely, ville natale de saint Martin (Ferenc Toth). Ce colloque donnera lieu à une publication.



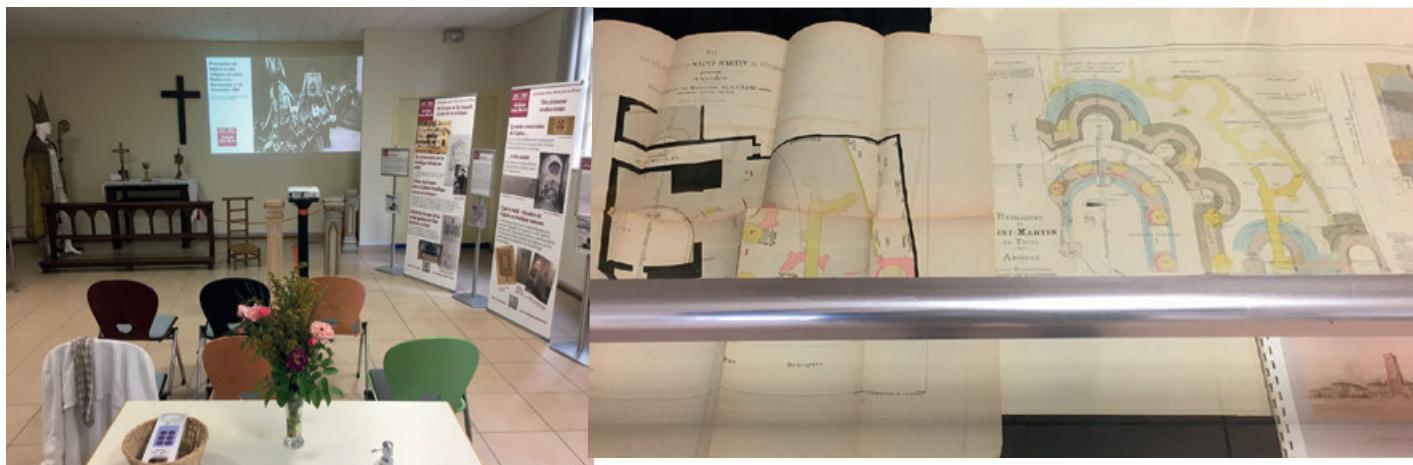
La nouvelle basilique a été construite au dessus du tombeau de saint Martin

L'exposition du centenaire ...

Une exposition fut organisée pendant trois jours dans une salle attenante à la basilique pour présenter les cérémonies de consécration de juillet 1925. Cette exposition prit la forme de quatre kakemonos complétés par des documents prêtés par les Archives diocésaines et la Société Archéologique de Touraine, des vêtements et du mobilier liturgiques ainsi que par une projection sur écran. Les kakemonos portaient sur les principales étapes qui ont conduit de l'ancienne collégiale à la nouvelle basilique, en passant par la découverte du tombeau de saint Martin, la chapelle provisoire du Bon Secours et le choix du projet

architectural de Victor Laloux, imposé par l'archevêque Meignan, homme-clef de cette reconstruction dont la chasuble, la crosse et la mitre furent exceptionnellement présentées au public. Bien qu'inachevé, l'édifice fut inauguré le 11 novembre 1890, puis bénit en 1902 après l'achèvement de la nef et de la façade. La consécration des autels et de l'église n'intervint que le 4 juillet 1925 et fut précédée de trois conférences et d'une célébration à la cathédrale pour accueillir solennellement le 3 au soir Mgr Maurin, archevêque de Lyon et légat du Pape. C'est lui qui le lendemain matin consacra l'église et l'autel majeur, alors que les trois autres autels étaient consacrés par d'autres prélat. L'après-midi, l'édifice fut érigé en basilique mineure, une distinction accordée par le pape

à certaines églises et qui les place sous la protection du Saint-Siège. Ce statut est manifesté par deux insignes, le pavillon et le beffroi, toujours visibles dans le chœur. Un dernier kakemono était consacré à l'orgue, instrument indispensable à la liturgie. La chapelle provisoire avait été dotée d'un orgue qui fut ensuite installé dans la nouvelle basilique, dans le chœur puis dans la tribune. C'est cet instrument qui retentit le 4 juillet 1925 mais ce n'est plus l'orgue que nous entendons aujourd'hui, puisqu'il fut remplacé en 1956. Cette exposition a permis à plus de 300 visiteurs de découvrir un pan de l'histoire de Tours souvent méconnu et plus largement de se familiariser avec le rituel de consécration d'une église. ♦



Visites de la basilique

Dans le cadre du centenaire, des visites guidées de la basilique étaient organisées, avec quelques lieux habituellement fermés au public.

loisirs

Dans les profondeurs de la basilique Saint-Martin

Nous sommes descendus dans ses sous-sols, accessibles exceptionnellement au public. Visite avec la guide conférencière Marie-Éva du Peyroux.

Ya-t-il des personnes pour la visite des sous-sols de la basilique ? à 14 h 30 tapantes, Marie-Éva du Peyroux rassemble les derniers participants de la première des visites de ce samedi 5 juillet, stationnés sur l'esplanade ou devant le 2 rue Béthune. « L'inscription est obligatoire, car la jauge pour cette visite est réduite (12). » De fait, pas plus de 12 personnes, pour des raisons de sécurité. Non pas que l'on risque une crise d'claustrophobie vu la hauteur des plafonds, mais parce que la dernière salle ne peut tout simplement pas recevoir plus de monde. Lorsqu'on évoque des sous-sols, on n'imagine pas forcément



L'accès au sous-sol de la basilique Saint-Martin est exceptionnel : une fois l'an le 11 novembre, ou lors d'événements particuliers comme ce samedi 5 juillet. (Photo NR, Olivier Brouet)

Quelques dizaines

grand maximum chaque an-

basilique de Victor Laloux avec les compositeurs de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, Mendelssohn, Poulenc, Bruckner et Bablon avec une très belle digression vers le compositeur du XII^e siècle Hildegarde von Bingen. La basilique qui peut accueillir jusqu'à 800 personnes était pleine. ♦

Concert La petite Espérance

H. von Bingen, Mendelssohn, Poulenc, Bruckner, Bablon

*Ensemble Ô,
octuor vocal
Philippe Bataille,
orgue*



... et un concert

Pour parfaire ces riches journées, le samedi s'est achevé avec un très beau concert de l'Ensemble Ô, un magnifique octuor vocal et de Philippe Bataille l'organiste titulaire de la basilique Saint-Martin. Le concert était centré sur la période de la construction et de la dédicace de la

Un nouveau recteur

Depuis la fin de l'été un nouveau recteur est arrivé à la basilique. Nous avons demandé à Bertrand Lesoing de se présenter à nos lecteurs.

« Je m'appelle Bertrand Lesoing, j'ai 47 ans, je suis prêtre de la Communauté Saint-Martin et suis depuis le 1er septembre le nouveau recteur de la basilique Saint-Martin à Tours. Depuis mon ordination sacerdotale en 2009, j'ai été successivement prêtre étudiant à Rome, vicaire à Chinon / Candes-Saint-Martin, chapelain au sanctuaire de Montligeon (Normandie) puis directeur des études dans notre maison de formation en Mayenne. Durant mes années à Chinon / Candes Saint-Martin, j'avais eu l'occasion de rédiger un ouvrage sur la collégiale de Candes et de participer à l'organisation des 1700 ans de la naissance de Martin (en 2016). En arrivant à Tours, je retrouve avec joie la figure et le pèlerinage de saint Martin. Je serai très heureux d'accueillir chacun de vous lorsque vous viendrez à la basilique ». ◆



Une belle fréquentation à la maison Saint-Ambroise

La Maison Saint-Ambroise se situe juste à côté de la basilique et appartient au diocèse de Tours. Dans le cadre d'une convention avec les associations Compostelle 37, Via Sancti Martini France et la Fraternité franciscaine, des équipes se succèdent pour accueillir les pèlerins. Ces permanences d'accueil sont assurées par deux bénévoles sur des périodes de deux semaines, entre le 4 avril et le 31 octobre. Après une première saison de rodage en 2024, l'accueil des pèlerins a pris sa vitesse de croisière, avec 34 hospitaliers inscrits cette année pour assurer cet accueil. A la fin du mois d'août, 355 pèlerins avaient été enregistrés et ont pu être logés. Un espace permet de partager le dîner en commun, chacun apportant son repas. Et au départ le matin, ceux qui le souhaitent peuvent recevoir la bénédiction du pèlerin près du tombeau de saint Martin. A partir du 1^{er} novembre, la Maison Saint-Ambroise reste ouverte et il est possible de solliciter un accueil en adressant un message à renseignements@basiliquesaintmartin.fr.

Et ceux qui le souhaitent peuvent aussi proposer leur service pour l'année prochaine. ◆

HUBERT MOREL, LE DÉFRICHEUR DE LA VIA SANCTI MARTINI

L'Assemblée Générale du réseau européen des Centres Culturels Européens Saint Martin de Tours en juin dernier (voir Lettre 5) avait été aussi l'occasion de remercier chaleureusement Hubert Morel pour son engagement au service de la Via Sancti Martini. Si aujourd'hui, les marcheurs-pèlerins sont de plus en plus nombreux à partir sur nos chemins, ils le doivent à Hubert qui, soutenu par son épouse Thérèse, les a tous parcourus à pied, avant de les reporter sur l'application Visorando. Des milliers de kilomètres en France et en Europe, des rencontres inoubliables et de fidèles amitiés tissées au long de ces années. Au cours de cette assemblée générale européenne à Tours, pour témoigner de ce parcours exceptionnel, Hubert nous a raconté un épisode particulièrement marquant.

"J'ai vécu sur mes chemins des moments souvent très forts et cela en restant tout simplement à l'écoute de tout être humain dont je pouvais croiser la route ou encore en allant

frapper à la porte d'un inconnu afin d'y recueillir une adresse utile à mon cheminement ou hébergement". Ce sont bien souvent des moments d'une très grande richesse. En voici un exemple très particulier : en 2010, lors de mon trajet Worms-Trier / Paris / Tours, le dimanche 20 juin, j'arrive en banlieue nord de la ville de Luxembourg à l'église Saint-Fiacre de Mühlenbach. J'y entre alors que les derniers paroissiens en sortent. J'y rencontre Paul Kieffer dont la mission au sein de cette paroisse est double. Il est organiste liturgique et sacristain. Je lui indique que depuis le 3 juin je suis parti, sac au dos, de Worms, afin de rejoindre Tours et de faire ainsi la reconnaissance d'un des 4 grands itinéraires culturels Saint-Martin. Son accueil est excellent. Je le sollicite pour obtenir le tampon de sa paroisse dont dépend également l'église Saint-Martin de Weimerskirch toute proche. Il s'empresse de tamponner mon carnet et m'invite à m'asseoir quelques instants.... juste le temps de rattraper une personne qui vient de



Un hommage bien mérité

sortir de cette église et qui dit-il "je pense, aimerait vous rencontrer. Je connais bien son parcours dominical église/domicile et je reviens sans tarder avec lui." Hélas, grande déception pour mon accueillant mais également pour moi, impossible de retrouver cette personne. Nous nous séparons donc en prenant soin d'échanger nos adresses. Quel bonheur de trouver à mon retour à la maison le courrier de cette personne qui n'est autre que Jacques Delors. ♦

Il m'écrivit ceci :

« Je tiens à vous féliciter de votre initiative qui est de nature à renforcer notre identité culturelle européenne. Car l'Europe n'est pas seulement un grand marché, mais surtout une communauté ayant en commun des valeurs culturelles. C'est pourquoi il est important de souligner ce fondement essentiel de la culture européenne basée sur l'esprit de réconciliation et de solidarité. Qui pourrait mieux que saint Martin symboliser ces aspects ? Martin, symbole du partage ».

Signé Jacques Delors

SUR LES TERRITOIRES EN FRANCE AVEC NOS RELAIS

Chemin chantant sur la Via Sancti Martini ou quand la marche nourrit la création

Ludivine est notre relais sur le territoire des Monts de la Madeleine, traversé par la Via Sancti Martini entre Roanne et Vichy. Avec son appui, le « duo Bul » y a roulé sa bulle en suivant le tracé du chemin de Saint Martin en effectuant une tournée de concerts et d'ateliers de pratiques artistiques sur le rythme de la mobilité douce. Cette itinérance artistique s'est déroulée du 14 au 21 juin et s'est appuyée sur les richesses patrimoniales, environnementales et humaines pour créer des temps de musique partagés incluant à chaque fois dans leurs compositions des éléments issus de leurs rencontres. Le duo composé de deux artistes musiciens, Samuel Taussat et Jean-Daniel Talma, a bénéficié d'un cofinancement de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de partenaires privés et associatifs du massif ainsi que du soutien technique et logistique du Syndicat Mixte des Monts de la Madeleine et de Via Sancti Martini France. Cette aventure artistique, humaine et patrimoniale a permis au duo de nourrir sa création et d'occasionner la rencontre en faisant grandir leur bulle par le partage (à l'image de saint Martin), les rires, la culture, les rencontres, l'improvisation, l'imaginaire... Elle a aussi donné à chacun l'occasion de s'approprier un univers artistique pour donner vie à des instants de partage nourrissant en profondeur le lien entre les artistes et habitants du territoire. Une manière également de renouveler les énergies du massif de manière sensible, que le duo espère pérennes. Pour les participants cela a été un doux moment hors du temps, unique pour la fête de la musique 2025, en compagnie de ces deux hommes de cœur qu'ils laissent battre comme ils l'entendent. ♦

Découvrez aussi l'actualité des Monts de la Madeleine dans sa dernière gazette. ♦

http://www.montsmadeleine.fr/uploads_wysiwyg/gazette20.pdf



Les 20 et 21 septembre, à Saint-Haon-le-Vieux, avaient lieu les Rendez-Vous des Monts de la Madeleine avec un stand de la Via Sancti Martini animé par notre relais local.



Le duo et Ludivine sur la Via Sancti Martini



Le duo en action

La Via Sancti Martini avance en Eure-et-Loir

Jean-Christophe Mathieu s'est engagé auprès de Via Sancti Martini France et nous donne son témoignage.

Depuis 2024, je suis le relais de la Via Sancti Martini en Eure-et-Loir, avec pour missions de faciliter le parcours des marcheurs-pèlerins, de les aider dans la découverte de notre territoire, notamment par la mise en lumière du patrimoine « martinien ». Ma première mission d'importance a été de baliser la Via Sancti Martini au printemps 2025, avec l'appui du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre (CDRP 28), sur l'ensemble de son itinéraire eurélien, soit 123 km. Ce travail est désormais réalisé ! Par ailleurs, un recensement de familles d'accueil à *donativo* a été lancé, et certains contacts ont été mis en commun avec l'association Compostelle 28 Voie de Tours, qui assure notamment une

permanence téléphonique pour répondre aux demandes d'hébergements des marcheurs. Enfin, la mutualisation de notre tracé avec celui du Chemin Charles Péguy a été réalisée entre Bleury et Chartres. Des relations privilégiées ont été établies avec les mairies, les paroisses et des associations locales pour valoriser les églises Saint-Martin de Bleury, Fresnay-le-Comte et Pré-Saint-Martin. Concernant l'église Saint-Martin-au-Val à Chartres, site majeur sur la Via Sancti Martini en Eure-et-Loir, une association s'est constituée afin de participer à sa sauvegarde et d'œuvrer à son rayonnement (**contact : stmartinchartres@gmail.com**). Je m'y suis logiquement impliqué comme administrateur. Dans les prochaines années, le développement de ces relations avec les acteurs de terrain sera à poursuivre pour que chacun, à son niveau, s'approprie la Via Sancti Martini et exerce pleinement son rôle dans ce projet. ♦



■ Jean-Christophe devant l'église Saint-Martin de Bleury



■ L'église abbatiale de Saint-Martin au Val

Nouveauté en Touraine-Poitou : la boucle vélo

Patrice Lesage, membre de notre équipe en Touraine, a été la cheville ouvrière de ce projet devenu réalité. Véritable phénomène nouveau, le déplacement à vélo explose à travers l'Europe depuis quelques années. Les infrastructures mises en place par les pays participants, ajoutées aux nouvelles technologies apportées aux deux roues, boostent cette activité touristique. En témoigne par exemple l'importante fréquentation de « La Loire à vélo ». Suite à l'avant-projet initié en 2021 par notre ancienne équipe, nous avons repris le flambeau afin de faire naître une boucle de 500 kilomètres en collaboration avec les départements de la Vienne et d'Indre-et-Loire. Elle s'appuie sur les tracés à pied, en s'adaptant aux conditions nécessaires pour un passage facile à vélo, et en reprenant les chemins existants : chemin de l'évêque entre Ligugé et Tours, chemin de Ligugé entre Ligugé et Candes-Saint-Martin, chemin de l'Été de la Saint-Martin entre Tours et Candes-Saint-Martin par la voie de la Loire à vélo. Cette boucle est agrémentée d'un passage à Saint-Savin, l'un des sites du fameux triangle d'or (Angles-sur-l'Anglin, Saint-Savin-sur-Gartempe, Chauvigny) cher aux responsables touristiques de la Vienne. Deux tests grandeur nature ont été lancés.



Patrice a reconnu le parcours une première fois en sept jours dans un sens. Dans un deuxième temps, une équipe de la Vienne a pris le relais en effectuant la boucle en quatre jours dans l'autre sens. En lien avec les instances concernées, des actions de balisage et de communication seront réalisées pour développer ce beau parcours « dans la roue de saint Martin ». ♦

Vous souhaitez rejoindre nos équipes dans votre secteur, écrivez-nous à viasmfrance@gmail.com

PATRIMOINE MARTINIEN

A Vic dans le Berry, un joyau du patrimoine martinien

L'église Saint-Martin de Vic, sur la commune de Nohant-Vic dans le département de l'Indre, est une étape incontournable sur la Via Sancti Martini dans cette belle région du Berry. Elle fut donnée vers la fin du XI^e siècle à l'abbaye Notre-Dame de Déols. Les fresques, du XII^e siècle, qui recouvrent ses murs intérieurs, reflètent sans doute l'influence de Hervé du Bourg-Dieu, savant moine de Déols de la première moitié du XII^e siècle. Préservées par des couches de badigeon blanc, elles ont été découvertes, par hasard, en 1849 par le curé de la paroisse, l'abbé Périgaud. Sa voisine, George Sand, la « bonne dame de Nohant », immédiatement prévenue, prit fait et cause pour la sauvegarde de ces fresques, de sorte que moins de quarante jours après la découverte, Prosper Mérimée procédait à la protection administrative officielle. Le plan de l'église est assez simple : une nef unique ouverte, vers l'est, par une ouverture relativement étroite sur un chœur quadrangulaire qui, à son tour, possède une ouverture à l'est vers une abside plus étroite. Sur le mur sud, on trouve une représentation de la Charité de saint Martin où le mendiant est en avant du cheval, Martin tend son épée vers l'avant pour couper le manteau au-dessous du cou du cheval. Cette fresque signale clairement la dédicace de l'église et est d'un style différent de toutes les autres fresques. Le mur nord du chœur est particulièrement intéressant. On y voit au registre inférieur le mauvais riche à table et le pauvre Lazare, au registre intermédiaire l'arrestation du Christ avec le baiser de Judas et au registre supérieur l'enlèvement du corps de saint Martin par les Tourangeaux à Candes selon le récit de Grégoire de Tours. Ces trois scènes sembleraient sans lien entre elles et avec les autres fresques. Pourtant Michel Maupoix (Peintures murales de l'Indre, de la couleur au symbole révélé, Association Rencontre avec le Patrimoine Religieux, 2004) a pu montrer que tout le décor de l'église est cohérent. Dans la scène de Candes, à gauche les Poitevins se sont endormis lors de la veillée funèbre, puis le corps de Martin dans un linceul est porté par les Tourangeaux à travers une fenêtre, enfin de l'autre côté de la fenêtre un groupe de Tourangeaux reçoit le corps pour le transporter jusqu'à Tours. Ici cette scène, évidemment liée au patronage de l'église, doit aussi redoubler la signification de l'espace liturgique, de la nef à l'abside où se trouve l'autel, le fidèle doit passer de la mort à la vie à travers « la porte étroite ».

En outre, le mur nord peut se lire de bas en haut. La scène inférieure, le mauvais riche à table s'achève à droite – donc vers l'abside – par la mort du mauvais riche avec les démons qui emportent son âme en enfer. Le passage se fait ici dans le mauvais sens. Au contraire, la scène intermédiaire, l'arrestation du Christ, mène à la mort sur la Croix – qui n'est pas représentée à cet endroit mais évoquée par le personnage de Simon de Cyrène portant la Croix. Or cette mort annonce la Résurrection. C'est ainsi qu'au registre supérieur, l'enlèvement du corps de Martin s'inscrit dans cette logique christique. Ces fresques figurent dans tous les manuels d'histoire de l'art et sont reproduites l'échelle 1, à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris et au musée Otsuka (à Naruto Japon). L'église est répertoriée sur la base « Mérimée » du ministère de la Culture, « saint-martindetours.com » et sur le site « belleeglises.com ». La Communauté de Communes La Châtre Sainte-Sévere qui a pour mission « l'aménagement de sites touristiques » a décidé de valoriser cet ensemble unique et a engagé des

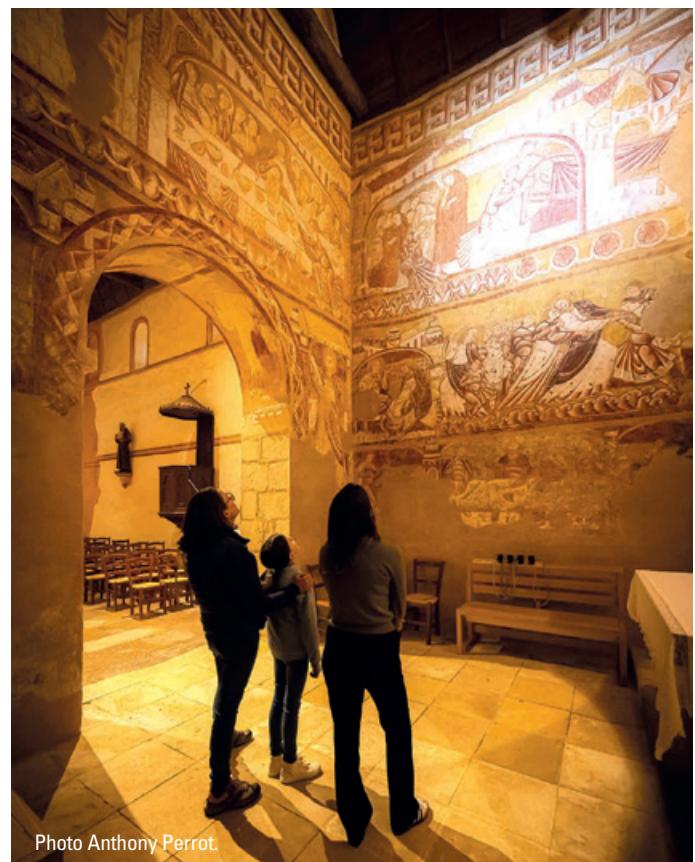


Photo Anthony Perrot.

Dans l'église Saint-Martin de Vic

travaux de restauration en 2019 et 2024, de l'église et d'une petite maison berrichonne attenante pour y créer un espace d'interprétation. L'équipe d'architectes du patrimoine « ArcsSSites » et la Communauté de Communes ont travaillé avec de nombreux spécialistes de la restauration pour rendre lisible cet ensemble exceptionnel. L'église et le centre d'interprétation sont ouverts de 9h à 19h grâce à un système d'ouverture automatique. De nombreux partenaires publics ont soutenu cette réalisation exemplaire : l'État, la Région Centre-Val de Loire, le département de l'Indre et l'Europe (programme Leader) et aussi privés : Grand Prix Pèlerin du patrimoine avec la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français, la Fondation Crédit Agricole-Pays de France et la Fondation du Patrimoine avec une souscription auprès de donateurs. ♦



La restauration de l'église Saint-Martin de La Fontaine-Saint-Martin est commencée ... et elle a besoin de vous.

Cette église est située sur la Via Sancti Martini, dans la Sarthe, entre Sablé-sur-Sarthe/Solesmes et Tours. Elle est particulièrement intéressante par le récit légendaire illustré par les vitraux concernant la rencontre ici entre saint Martin et son esclave qu'il avait l'habitude de servir en inversant ainsi les rôles (voir le récit dans notre Lettre 5 de juin 2025).

**Aidez-nous à restaurer
L'église Saint-Martin
à la Fontaine-Saint-Martin (72)**

Faites un don !
www.fondation-patrimoine.org

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE MARCHEURS-PÈLERINS

Jean, venu de la région parisienne, sur la boucle vélo en Touraine Poitou

Premier à avoir testé cette boucle (voir plus haut), Jean nous a donné son témoignage.

Je pars un jeudi matin après avoir fait tamponner mon carnet à la basilique Saint-Martin de Tours. Dans un premier temps, je longe la Loire sur près de 50 kms en profitant des bords de ce fleuve magnifique en compagnie de cyclistes sur « La Loire à Vélo ». Puis, après quelques temps sur ce tracé, j'arrive en vue de Candes-Saint-Martin, magnifique village à la confluence de la Loire et de la Vienne. Je profite du calme et de l'ombre du village pour apprécier au maximum la beauté de cet endroit et en particulier de la collégiale Saint-Martin et me recueillir à l'endroit où saint Martin est décédé il y a plus de 1600 ans. Un grand moment d'émotion intérieure de se rendre compte que je suis si proche physiquement d'un si grand homme de l'histoire chrétienne. Après cette belle pause, je reparts en direction de Loudun, en passant par la forêt de Fontevraud, avec un arrêt à l'abbaye, un endroit magnifique, très connu pour abriter les gisants d'Aliénor d'Aquitaine, Henri Plantagenêt et Richard Cœur de Lion. Je reprends mon chemin en passant par les routes secondaires en forêt pour arriver à Loudun, étape du soir. Le lendemain, je pars en direction de Ligugé, là où saint Martin a fondé la première abbaye d'Occident. Je passe par le château de Mont-sur-Guesnes, château médiéval bien réaménagé en « Historial du Poitou » et ouvert à la visite. Après une petite pause dans un café, je repars vers Poitiers. Arrêt à l'église Sainte-Radegonde, sainte à consulter pour la réussite aux examens ! Puis derniers coups de pédales vers l'abbaye de Ligugé. J'y arrive après une longue journée très, très chaude, mais quel plaisir de découvrir cette abbaye, lieu de recueillement aussi incroyable. L'immersion dans cette ambiance m'a comblé



et m'a nourri spirituellement comme je m'y attendais. Après une bonne nuit, je repars en direction de Chauvigny, un magnifique village dont le château médiéval surplombe la ville basse. Après cette pause à l'abri de la chaleur, je pars en direction de l'abbaye de Saint-Savin. Cette abbaye avec son exceptionnel ensemble de fresques est une belle surprise. Après un arrêt à l'office du tourisme pour trouver un logement pour la nuit, je me dirige vers Angles-sur-l'Anglin, un « Plus beau village de France ». Quelle découverte incroyable ! J'y retournerai avec grand plaisir. Le lendemain, la fraîcheur matinale m'accompagne vers Tours. Je déambule dans la campagne à travers les chemins de terre utilisés par les agriculteurs, les départementales peu fréquentées entourées de champs. Quel bonheur ! Je passe près de la fontaine Saint-Martin très fréquentée autrefois, et à nouveau par les randonneurs et pèlerins de passage. J'ai aimé me balader dans cette partie de la Touraine que je ne connaissais pas. Pour le dernier jour de ce pèlerinage, j'ai un beau moment d'échange avec Patrice, l'un des bénévoles de Via Sancti Martini France, qui m'a accompagné dans l'organisation de ce périple. J'ai pu lui partager mon expérience avant de faire ensemble une partie du chemin vers Tours. Je retrouve alors la civilisation urbaine, comme un retour à la réalité en clôturant cette boucle incroyable par les rencontres et les découvertes architecturales que j'ai pu faire. Je termine ce périple par la basilique Saint-Martin, mon point de départ... Après m'être recueilli près du tombeau de saint Martin, je termine ce périple qui pour moi a été une magnifique découverte ! Avec ma reconnaissance et mes salutations fraternelles à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce projet. ♦

Jean-Louis et ses co-chemineaux entre Bourbonnais et Berry

Ayant entamé leur parcours vers Tours depuis le Bourbonnais, un groupe de 7 marcheurs-pèlerins est arrivé cet été à Argenton-sur-Creuse. Pour remercier ses co-chemineaux des beau moments de partage sur le chemin, Jean-Louis leur a adressé ce beau texte que nous reproduisons in extenso.

A mes co-chemineaux du temps présent.

J'ai fait craquer les glands sous les semelles de mes chaussures,

J'ai longé des murs de pierres sèches, vestiges du labeur des paysans d'autan, longé des traces et des bouchures, J'ai parcouru les chemins creux du Berry que ponctuent de leur calme de très nombreux étangs,

J'ai traversé un tunnel arboré, tendu vers son issue de lumière éclatante dans un ciel bleu lumineux,

J'ai entendu cajoler les geais avertissant les animaux de la forêt d'un danger que nous ne présentions pourtant pas (mais peut-on leur en vouloir?),

J'ai vu s'enfuir chevreuils et écureuils à notre approche, J'ai entendu le chant du coq en ouvrant ma fenêtre sur un ciel étoillé, le hululement de la chouette en me glissant dans mon duvet, installé bien au chaud dans la tente,

J'ai côtoyé l'Indre et franchi des ruisseaux, à gué, sur de jolis ponts de pierre ou sur de simples passerelles,

J'ai fait revire en moi lavoir et lavandières de mon enfance, J'ai suivi le bief d'un ancien moulin, déniché sa roue à aubes maintenant immobile, à travers les feuillages,

J'ai retrouvé Tiennet, Huriel, Joset et les maîtres sonneurs à l'orée du bois d'Alleu, saint Martin sur les murs des églises d'Huriel, de Vic et de Lacs,

J'ai visité la maison de George Sand et me suis imprégné de l'atmosphère que pouvait y créer cette grande dame, toutes ces petites églises qui marquaient nos destinations

quotidiennes, la basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre et son triforium débordant de lumière vers lequel le regard ne peut que s'élever,

Car j'ai marché en votre compagnie

Sur la Via Sancti Martini, et que

Nous avons pique-niqué sur des tables souvent improvisées mais toujours accueillantes, tables en bois, de pierre, d'étoiles ou d'herbe fraîchement coupée,

Nous avons rencontré Michelle, sa Puce et son pochon, sa gentillesse sous ses abords rugueux et ne boirons plus désormais que du 19-20 à nos gourdes,

Nous nous sommes abrités sous un pont qui ne pouvait pas mieux arriver en attendant que cesse la seule averse conséquente de notre trajet,

Nous avons fait de chaque gîte un lieu qui rayonnait du plaisir de préparer ensemble le repas du soir et le pique-nique du lendemain, du plaisir d'échanger sur notre sujet de réflexion quotidien, sur saint Martin ou George Sand, Germain, Marie ou Petit Pierre de la « Mare au diable », sur l'expérience et les récits de ceux d'entre nous qui ont parcouru d'autres Chemins et nous en font profiter,

Et ainsi nous avons vécu et mis en pratique une 5ème vertu qui ne s'est jamais démentie et a émané à chaque instant de notre groupe, à savoir, le partage.

Merci à vous 6,

Jean-Louis ♦



La charité de saint Martin dans l'église Notre-Dame d'Huriel

Jean-Charles entre Paris et Reims

Ayant marché entre Tours et Paris sur ce chemin que saint Martin a emprunté pour aller voir l'empereur de cette partie de l'Empire romain à Trèves en Allemagne, j'ai voulu continuer cette fois jusqu'à Reims. Originaire des bords de Loire, ce fut pour moi une totale découverte, y compris à Reims où je n'étais que passé il y a longtemps. Parti de la Porte Saint-Martin, là où selon le récit de Sulpice Sévère, Martin avait embrassé et guéri un lépreux, j'ai commencé par solliciter le tampon de la paroisse Saint-Martin-des-Champs, avant de m'élanter sur les bords du canal Saint-Martin puis de l'Ourcq. En voyant toute cette misère sur les berges, avec les tentes ou logements de fortune montés par les sans-abris, je ne peux que penser au geste de Martin partageant son manteau et me dire que l'impératif du partage reste une exigence bien actuelle. En passant par Sevran, je fais un petit crochet par l'église Saint-Martin bondée en ce dimanche matin. A cet endroit, je vais marcher sur un nouveau tracé de la Via Sancti Martini, mis au point par Eric, notre relais à Meaux qui va marcher avec moi sur quelques étapes. Il s'agit d'une part d'utiliser au maximum des itinéraires existants (en particulier le long de l'aqueduc de la Duys), d'autre part de valoriser un riche patrimoine martinien tout le long de la Marne, une belle rivière que je découvre. A Thorigny-sur-Marne, église Saint-Martin avec une grande statue de Martin sur la place. Puis de l'autre côté de la rivière, à Lagny-sur-Marne, c'est le souvenir de Jeanne d'Arc en chemin vers Reims. Je vais donc la suivre aussi. Je découvre la cathédrale de Meaux, dont Bossuet fut l'évêque. Puis Sammeron et son église Saint-Martin très bien restaurée, juste avant l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Jouare. Ici, une communauté vivante offre un beau moment d'échange et de ressourcement, sur un autre chemin ami, celui de saint Colomban qui est aussi passé par là au VI^e siècle. Vient ensuite une autre belle église Saint-Martin à Charly-sur-Marne, avant d'entrer dans le vignoble champenois à Château-Thierry où l'on entre par le quartier Saint-Martin et où l'église est dédiée à saint Crépin. Un saint important pour les marcheurs, puisqu'il est le patron des cordonniers (surtout de ceux qui font de bonnes chaussures !). Très bon accueil au camping de Dormans, puis à Épernay d'où je repars en passant devant le portail Saint-Martin, vestige d'une ancienne église

aujourd'hui disparue. En direction de Reims, les vignes sont à perte de vue jusqu'à la petite église Saint-Martin de Mutigny dont le porche accueillant m'abrite de la seule averse de mon parcours. Petite dégustation chez un vigneron et c'est parti pour un autre paysage en traversant la forêt domaniale de la Montagne de Reims. Un moment magique sans rencontrer la moindre âme qui vive et animé par le grand orchestre des oiseaux. Et me voilà arrivé à Reims en pleine fête johannique. Si à Orléans, ce sont les festivités liées à la libération de la ville par la célèbre sainte, ici c'est le sacre de Charles VII que Jeanne était allé chercher à Chinon en passant par Tours pour se recueillir sur le tombeau de saint Martin. Nos amis de l'association Marcheurs et Pèlerins 51 me réservent un bel accueil, avant les cérémonies à la cathédrale ou j'entre pour la première fois. Moment inoubliable, présidé par le Cardinal Bustillo, évêque d'Ajaccio avec qui j'échange quelques mots à la sortie. « *Je connais bien la Via Sancti Martini* » me dit-il. En effet, nos amis du Centre Culturel Saint Martin de Patrimonio l'ont invité à inaugurer la Via Sancti Martini en Corse.

Prochaine étape : poursuivre par l'ancienne voie romaine de Reims jusqu'aux Ardennes et l'abbaye d'Orval à la frontière avec la Belgique. ♦



A Thorigny, sur la place de l'église



Le chemin au-dessus d'Épernay



Christophe et Virginie sur la Via Sancti Martini en Italie

En juillet, Christophe et Virginie ont marché entre Bergame et Pavie en direction de Szombathely, dans les pas de saint Martin.

DANS LE CALENDRIER

L'Été de la Saint Martin 2025

Bien sûr le **11 novembre prochain**, à la date anniversaire de l'Armistice de la première guerre mondiale, se dérouleront les cérémonies de la commémoration de la victoire, de la paix et l'hommage à tous les morts pour la France. Pour notre association Via Sancti Martini France qui contribue par le développement d'un réseau de chemins à la connaissance et à la mise en valeur du patrimoine lié à saint Martin, homme de paix et de partage et pour tous les marcheurs-pèlerins de la Via Sancti Martini, c'est aussi l'occasion de célébrer la saint Martin, anniversaire de sa sépulture à Tours.

Un programme de l'« Été de la Saint Martin » a été prévu à Tours avec un enchaînement d'événements ouverts à tous.



- **Du dimanche 2 au lundi 10 novembre : marche de Sablé-sur-Sarthe/Solesmes à Tours**
- **Du mardi 4 au lundi 10 novembre : marche de l'Été de la Saint Martin entre Angers, Candes-Saint-Martin et Tours**
- **Samedi 8 novembre** : colloque « Les Journées d'Études Martinianes - Le concile de Nicée et saint Martin », 9h30 à 12h00 puis 14h00 à 17h00, Halles de Tours salle 121 (entrée libre dans la limite des places disponibles)
- **Dimanche matin 9 novembre** : randonnée de la Saint Martin en descendant la Loire de Saint-Cyr-sur-Loire à Fondettes puis à Luynes, organisée par les communes de Saint-Cyr-sur-Loire, Fondettes et Luynes, en partenariat avec Via Sancti Martini France
- **Lundi 10 novembre à 17h30** : marche aux lampions à Tours de la cathédrale à la basilique Saint-Martin, organisée par le diocèse de Tours, en partenariat avec VSM France
- **Mardi 11 novembre entre 10h00 et 12h00** : déambulation sur les traces de saint Martin dans la ville de Tours au départ de la basilique Saint- Martin
- **Mercredi 12 novembre** : remise du prix du partage citoyen Via Sancti Martini, dans les locaux de l'Association Active, 153 rue Saint-François à Tours, de 18h00 à 20h00, sur invitation de l'Association Active et de Via Sancti Martini France
- **Samedi 15 novembre** : une journée saint Martin à Continvoir (37), avec un marché des producteurs, des animations et conférence, (organisée par l'association « Des mots et des champs », en partenariat avec Via Sancti Martini France

Salon International du Patrimoine Culturel Du 23 au 26 octobre 2025



Quatrième Forum Associatif du Patrimoine Religieux le 21 novembre à 9h30

Initié en mars 2024, le Forum Associatif du Patrimoine Religieux porte l'ambition de réunir les acteurs du patrimoine religieux en France et faire entendre la voix des associations de sauvegarde et de valorisation de ces édifices.

Pour en savoir plus sur cette prochaine rencontre en distanciel :

<https://www.patrimoine-environnement.fr/>



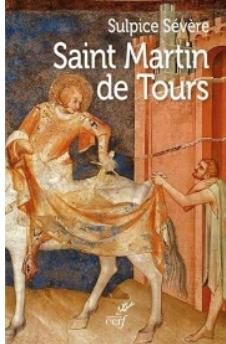
CONFÉRENCE
Sur les chemins de saint Martin
Vendredi 24 octobre à 18h
Un lieu avec l'exposition permanente fragile, dans un monde fragile. l'association Via Sancti Martini Pôle de la Saint Martin qui démontre un véritable attachement à la tradition, présente pour la première fois à Continvoir, une grande exposition sur les chemins de saint Martin à Tours, comme trois autours d'un cycle de rencontres entre mars 2024 et fin octobre 2025, avec le Musée Chauvet et l'église Sainte-Croix. Pour cette occasion, Bruno Joffé, historien et restaurateur du Musée Chauvet, et l'abbé de l'abbaye de saint Martin (Saint-Léger, 2021), et membre actif de Via Sancti Martini, participera à la conférence. L'association Via Sancti Martini porte la plus grande attention au croisement entre la recherche scientifique et l'expérimentation du chemin.

Présentation :
David Le Berre, le 21 février 2025 à 18h
Partenaires :
Le Passage Sainte-Croix
Musée Chauvet
Musée de la Basilique Saint-Martin de Tours
Eure-et-Loir

LE COIN DES LECTEURS

Il est fréquent que des marcheurs-pèlerins partant sur la Via Sancti Martini ou que des personnes intéressées par le patrimoine martinien nous demande des titres de livres permettant de mieux connaître la vie de saint Martin. Cela permet en effet de mieux comprendre pourquoi nos chemins passent par Tours bien entendu, mais aussi Paris, Lyon, Reims et bien d'autres villes qui ont vu Martin les parcourir. C'est nécessaire pour comprendre aussi ce qui a inspiré les artistes au fil des siècles pour représenter de nombreuses scènes de sa vie, et pas seulement le célèbre partage de son manteau. Parmi la nombreuse littérature sur le sujet, nous sélectionnons deux livres incontournables, à commander chez votre librairie bien entendu. ♦

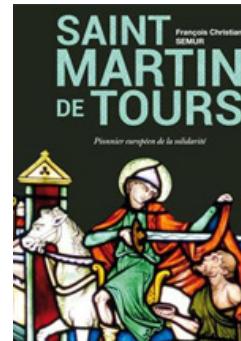
Saint Martin de Tours (La Vita Martini)



Ce livre est la traduction de l'œuvre de Sulpice Sévère, ami et biographe de saint Martin

Éditions du Cerf - 2016
220 pages
Isbn : 9782204 111003
15€

Saint Martin de Tours, pionnier européen de la solidarité



François-Christian Semur

Éditions Hugues de Chivré - 2015
232 pages
Isbn 978 2 916043 75 3
29€

REVUE DE PRESSE



Montrevault-sur-Èvre (La Salle-et-Chapelle-Aubry)

Des marcheurs découvrent la Via Sancti-Martin



Les randonneurs de l'association Via Partis Martini très attentifs aux explications de l'historien local Damien Vieu sur l'église du village dédiée à Saint-Martin.

br où l'église est dédiée à Saint-Martin, avant de reprendre les chemins en direction de Montreuil.

Damien Vasse, historien local, les a regroupés et a ainsi expliqué l'histoire de cette église Saint-Martin de Touraine, construite en 1830 au centre du village de La Chapelle-Aubry, ses origines, son emblème Albéric et la construction des deux églises de cette communauté historique.

Venant de la région nantaise, de Pays d'Anjou et des Mauges, ils ont terminé leur périple, hier, pour la fête de la Nativité, présidée par monseigneur Michel Aupetit à Notre-Dame-du-Murtais.

basilique

Le centenaire de la dédicace fêté

L'année 2025 est celle du centenaire de la dédicace de la basilique Saint-Martin à l'occasion de laquelle elle fut également élevée par le pape Pie XI au rang de basilique mineure. Titre honorifique, cette distinction la place sous la protection du Saint-Siège. Ce statut lui confère des priviléges liturgiques, comme le droit de



Le centenaire de la dédicace de la basilique Saint-Martin

dredi 4 juillet à la basilique au-
ront aussi lieu une exposition
sur le centenaire de la dédicace
et une microconférence
« Saint-Martin et l'Esperance »
dans le cadre l'anniversaire jubilaire.
Samedi 5 juillet à la basilique
est prévue une exposition sur
les 100 ans de la dédicace.
Des visites des œuvres par
le service patrimoine Ville d'art et
d'histoire de Tours (réservation
obligatoire sur musee.tours.fr).
Une table ronde traitera « De la
chapelle du Bon Secours à la
basilique actuelle ». Une messe
solennelle de la dédicace prési-
ée par Mgr Jordy sera célé-
brée. Un grand concert « La petite
espérance » sera joué le 5 juillet à 20 h 30 à la basilique par l'Ensemble vocal Ode avec de l'orgue (entrée libre). Des œuvres de von Bingen, Men-
dessohn, Poulenc, Barber et
Béla Bartók seront interprétées.
Dimanche 6 juillet à la basili-
que : exposition, messe solen-
nelle de la Saint-Martin d'art et
Prédication assurée par le Fr.
Mélie Berceville Op.

Due pellegrini francesi

Il cammino di san Martino attraversa l'Europa da Tours all'Ungheria. Christophe e Virginie hanno sostato a Ospitaletto in direzione Padova

Accoglienza
di MARCELLA BORDIGA

"Saint Martin, donne-nous de manifester la joie de vivre dans la liberté de l'Esprit Saint."
Con queste parole apre il cammino di San Martino, si apre il cammino di Christophe e Virginie, pellegrini francesi della città di Le Cellier, devoti a San Martino, in viaggio verso l'Ungheria lungo la Via Sancti Martini.

Ospitalità. Mercoledì 9 luglio abbiamo avuto il dono di accoglierli nella nostra casa, nel segno dell'ospitalità evangelica e nello spirito della Confraternita di San Giacomo, che insegna a servire chi è in cammino con cuore aperto e mani

generose. Il pellegrinaggio non è solo un percorso geografico, ma un viaggio interiore: è ricerca di senso, esperienza di fede, occasione di crescita e di incontro — con sé stessi, con gli altri e con Dio. Camminare da pellegrini significa riscoprire la bellezza della generosità, l'importanza dell'essenziale, la forza della condivisione.

Verso Padova. Il 10 luglio i pellegrini sono ripartiti. Nelle parole appassionate di Christophe, profondo conoscitore della vita di San Martino, nella fede autentica di Virginie e nello sguardo luminoso di entrambi abbiamo riconosciuto lo Spirito che anima ogni pellegrino: libertà, gioia, fiducia. Bon chemin, chers amis pellegrini!



Beaupréau-en-Mauges

Vingt marcheurs sur les chemins de Saint-Martin



Durant une semaine, une vingtaine de marcheurs ont suivi les pas de Saint-Martin dans les Mauges en empruntant la Via Sancti Martini.

PHOTO : OUEST FRANCE

« Saint-Martin est considéré comme le premier moine d'Occident en 361 », résume Christophe Delaunay, un des membres du groupe composé d'une vingtaine de marcheurs qui a rallié la semaine dernière Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) par Beaupréau et la vallée de l'Èvre jusqu'à Notre-Dame du Marillais.

Le personnage est aussi le prési-

dent de la région des Pays de la Loire de l'association Via Sancti Martini.

« C'est ici un tout petit maillon de la Via Sancti Martini dont les chemins traversent l'Espagne à Saragosse, la France avec Tours comme point central, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg jusqu'en Autriche et la Hongrie. »

TORFOU

« C'est une grande chance d'être accueillis ainsi »

ENTRETIEN

Des pèlerins ont entrepris de parcourir la Via Sancti Martini, qui retrace le chemin de saint Martin de Tours, qui traverse Torfou.

Vous avez commencé votre pèlerinage aujourd'hui. Dites-nous en plus sur cette aventure...

Les pèlerins : « C'est une marche de six jours qui se déroule du 2 au 7 septembre. Nous sommes un groupe de dix "Martiniens", comme on aime nous appeler, et nous marchons sur un tronçon de la Via Sancti Martini. C'est un peu notre "Compostelle local", qui nous permet de découvrir le patrimoine martinien de notre région. »

Comment s'est passée cette première étape ?

« Elle était assez longue, 27 kilomètres au départ de Saint-Laurent-sur-Sèvre pour arriver jusqu'ici, à Torfou. Le chemin a été magnifique, néanmoins le long de la Sèvre. Laaverse est tombée, une grande averse est apparue miraculeusement devant nous (rires). Nous avons pu nous y réfugier et éviter d'être complètement trempés. C'était un moment assez fort qui nous a rappelé qu'on n'est jamais seul sur le chemin. »

Avez-vous eu un moment marquant pendant cette première étape ?

« Oui, absolument : quand une gros-

seur a été déposée devant l'église Saint-Martin de Torfou, qu'ils s'apprêtaient à visiter.

Qu'avez-vous prévu pour la fin de la journée et la nuit à Torfou ?

« Nous avons la chance de pouvoir visiter l'église Saint-Martin, ici même, ce qui est l'essence de notre démarche : s'arrêter dans les lieux dédiés au saint. Ce soir, nous dînerons et serons hébergés par la communauté des sœurs. C'est une grande chance d'être accueillis ainsi. »

Quel est votre objectif pour les prochains jours ?

« Arriver à Notre-Dame-du-Marillais. Le pèlerinage nous mènera à Beaupréau, Montreuil-sur-Èvre et La Chapelle-Saint-Florent. Un des moments forts de cette édition, c'est le départ que nous avons fait depuis le tombeau de saint Louis-Marie Grignion de Montfort à Saint-Laurent-sur-Sèvre. C'est une marche organisée à l'occasion de la fête de Notre-Dame des Anges (15 août), et nous espérons que cela sensibilisera d'autres personnes à l'histoire de saint Martin dans notre région. »

Comment s'est passée cette première étape ?

« Elle était assez longue, 27 kilomètres au départ de Saint-Laurent-sur-Sèvre pour arriver jusqu'ici, à Torfou. Le chemin a été magnifique,

Sèvremoine (Torfou)

Halte torfousienne pour les pèlerins de Saint-Martin



Les pèlerins de Saint-Martin ont fait étape à Torfou.

PHOTO : VIA SANCTI MARTINI

Les membres de l'association Saint-Martin, conduits par Christophe Delaunay pour un pèlerinage sur les chemins des Mauges, ont fait leur première étape et partagé leur repas chez les sœurs de la congrégation Sainte-Marie, à Torfou.

Le parcours a conduit les douze pèlerins de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) à Notre-Dame du Marillais (Mauges-sur-Loire), en pas-

sant par la vallée de l'Èvre puis Beaupréau. Annie, une des marcheuses, poursuit ainsi son plaisir de parcourir les chemins de randonnée.

Depuis, d'église en église dans le cadre de l'association Saint-Martin, elle partage sac au dos un véritable engouement pour des balades en groupe au cœur de la nature, associant eau, verdure, coteaux, dénivellés et chemins de traverse.



Home » Posts » Une visite à Saint-Martin-de-Corléans, à Aoste

NOS ALPES À LA DÉCOUVERTE

Une visite à Saint-Martin-de-Corléans, à Aoste

JOSEPH RIVOLIN | 14 juin 2025

Share f X in e o ↗



Saint-Martin de Corléans, con i soci del Circolo della Stampa 7 Saint-Martin-de-corléans, avec les membres du Cercle de la Presse (c) Circolo della Stampa di Aosta

Ann Sieben, notre infatigable marcheuse américaine boucle en ce moment son dernier tour des communes Saint-Martin de France. Cette année, dans le quart nord-est de la France.

Son interview dans le magazine Pèlerin :

<https://www.lepelerin.com/chemins-pelerinages/les-acteurs-du-chemin/ann-sieben-sur-les-traces-de-saint-martin-a-travers-la-france-13157>

Sarthe. Ann Sieben, 88 000 km de pèlerinage dans le monde



Cette pèlerine américaine s'est lancé le projet fou de visiter tous les villages Saint-Martin d'Europe. PHOTO : OUEST-FRANCE En dernière page

PHOTO: QUESTFRANCE En dernière page



RESTONS EN CONTACT

Vous vous posez une question, cherchez une information plus complète sur un sujet, souhaitez une aide au départ sur la Via Sancti Martini... ?

Écrivez-nous à l'adresse : viasmfrance@gmail.com

Notre site : www.viasanctimartini.fr



DANS LES PAS DE SAINT MARTIN

Lettre de Via Sancti Martini France

5 rue Descartes 37000 Tours

viasmfrance@gmail.com

Directeur de la publication : Philippe Montigny, Président de Via Sancti Martini France

Comité de rédaction : Martine Campagne, Christophe Delaunay, Bruno Judic, Sabine de Sopras, Patrice Lesage

Réalisation : LF infographie.com